

BOURDILLIAT (ÉMILE)

Châlons 1850.

Le 9 décembre 1906, ont eu lieu à Grenoble, les obsèques du Camarade Émile Bourdilliat, Ingénieur des Arts et Manufactures, Président d'honneur du Groupe régional de Grenoble.

Une nombreuse assistance d'amis, d'industriels, de Camarades de l'École Centrale et des Écoles d'Arts et Métiers conduisit à sa dernière demeure l'homme éminent que ses hautes qualités avaient placé parmi les sommités industrielles.

Au cimetière, dans une émouvante allocution, le président du Groupe des Anciens Élèves de l'École Centrale, M. Montrozier, retraça l'existence si digne et si laborieuse du regretté défunt.

A son tour, M. Lacore, président du Groupe régional de Grenoble, prit la parole en ces termes :

DISCOURS DE M. A. LACORE (Aix 1883)

PRÉSIDENT DE LA COMMISSION RÉGIONALE.

MESDAMES, MESSIEURS,

En peu de temps, la grande famille des Anciens Élèves des Écoles d'Arts et Métiers et le Groupe de Grenoble viennent d'être cruellement frappés.

Le 1^{er} octobre, nous accompagnions ici même la dépouille mortelle de notre camarade Charretton. Aujourd'hui, nous rendons les derniers devoirs à son beau-père, notre vénéré président d'honneur, le camarade Bourdilliat.

Ces coups redoublés de la mort, foudroyant si terriblement une même famille, nous déconcertent et nous accablent.

C'est au nom de notre Société au nom des Camarades de la région que j'ai le devoir, pénible entre tous, de dire un dernier adieu à notre doyen et de présenter à sa veuve et à ses enfants éplorés l'expression de notre sympathie et nos vifs regrets.

Sorti de l'école d'Arts et Métiers de Châlons en 1853, Émile Bourdilliat continua brillamment ses études à l'École centrale des Arts et Manufactures.

A sa sortie, il se spécialisa dans l'industrie de la papeterie, dans laquelle il eut vite acquis une haute réputation.

Il dirigea de grandes usines en France et en Belgique, où sa collaboration fut toujours des plus précieuses.

En Italie, où il fut directeur de papeteries, il fonda un journal fort apprécié des spécialistes de cette industrie et auquel il collabora encore à son retour en France pendant de longues années.

Il fut le conseil écouté de nombreux industriels et c'est grâce à ses vastes connaissances et à son expérience indiscutée qu'il put être surnommé le « Père de la Papeterie ».

Il y a plus de 35 ans, il fonda à Grenoble son cabinet d'ingénieur-conseil dans lequel s'élaborèrent de nombreux et grands projets.

Tout le monde sait la haute compétence qu'il montrait dans les affaires qui lui étaient soumises.

Il n'est guère d'industriels qui n'aient pu apprécier ses grandes capacités, jointes à un profond bon sens et à une parfaite loyauté dans les affaires.

Il savait donner un bon conseil, mais le donnait sans ambages et sans détours. Ses avis étaient nets, clairs et empreints de la plus cordiale franchise.

Ennemi des flatteries, il ne savait pas flatter. D'un mot, il jugeait une situation, et, s'il le fallait, relevait son appréciation d'une pointe d'ironie charmante et pleine de bonhomie.

Ses entretiens étaient captivants et contenaient pour les jeunes d'entre nous qui l'écoutions, de très utiles avis. On puisait dans l'existence de Bourdilliat comme dans un livre précieux rempli de bons renseignements et de sages conseils.

Depuis quelques années, sa santé minée par une longue et laborieuse carrière avait donné à différentes reprises d'assez vives inquiétudes à son entourage. Mais le ressort de sa nature réagissait et nous avions le plaisir de le voir à nouveau terrasser la maladie et reprendre, infatigable, le cours de ses travaux.

Cette fois, hélas! dans une courte lutte, la maladie vient de le vaincre. Il avait été profondément affecté de la mort de son gendre et cette triste circonstance n'a pu que précipiter le dénouement fatal.

La nombreuse assistance qui entoure cette tombe, venant dire ici un dernier adieu au regretté défunt, est un éloquent témoignage des amitiés profondes qu'il avait su se créer.

Nous souhaitons que ce concours empressé de sincères sympathies puisse apporter une faible consolation à la douleur d'une famille si cruellement éprouvée et à laquelle nous présentons nos condoléances émues.

Adieu! M. Bourdilliat! adieu cher Camarade, nous garderons impérissable le souvenir de votre belle existence si digne et si bien remplie, car vous fûtes l'homme bon, l'homme juste, l'homme de travail.

Toutes ces grandes qualités constituent un exemple à suivre, un modèle à imiter.

Dormez en paix votre dernier sommeil.

Adieu cher M. Bourdilliat, adieu!

LACORE
(Aix 1883).